

Dr Gary Yates, Jérémie, Conférence 15, Jérémie 11-20, Confessions, Partie 2, Le Pathos de Dieu

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Gary Yates qui enseigne le livre de Jérémie. Il s'agit de la session 15, Les Confessions de Jérémie, Partie 2, Le Pathos de Dieu.

Notre session est maintenant le deuxième regard sur les confessions de Jérémie dans Jérémie 11 à 20.

Ce que j'aimerais faire dans cette leçon, nous avons regardé dans la leçon précédente comment ces confessions sont une expression de la relation personnelle de Jérémie avec Dieu, mais ce que j'aimerais voir dans cette session, c'est que ces confessions sont vraiment un message envers Israël. et envers le peuple de Juda à propos de l'alliance rompue. Et ainsi, dans un sens, les prières de Jérémie deviennent tout autant une déclaration de ce qu'ils traversent et de l'alliance rompue avec Dieu que les sermons qu'il a prononcés. Nous devons donc comprendre ces confessions ou ces lamentations dans le contexte de la rupture de l'alliance avec Dieu. alliance entre Dieu et Israël qui est en arrière-plan dans Jérémie 11 à 20. Rappelez-vous, cette section commence par un sermon dans Jérémie chapitre 11 où le Seigneur accuse fondamentalement Juda d'infidélité à l'alliance et leur rappelle qu'il a fait et continue d'être dans le processus. d'apporter contre eux les malédictions de l'alliance.

Le Seigneur dit dans ce sermon particulier, Jérémie chapitre 11, verset 10, qu'ils sont allés après d'autres dieux pour les servir. La maison d'Israël et la maison de Juda ont rompu mon alliance que j'avais conclue avec leurs pères. Voilà l'accusation.

Ils ont rompu l'alliance. Ils sont coupables. Par conséquent, voici l'annonce du jugement.

Ainsi parle le Seigneur Dieu, voici, je fais venir sur eux un désastre auquel ils ne peuvent échapper. Même s'ils me crient, je ne les écouterai pas. Alors les villes de Juda et les habitants de Jérusalem sortiront et invoqueront les dieux auxquels ils ont fait des offrandes, mais ils ne pourront les sauver dans leur temps de détresse.

Car tes dieux sont devenus aussi nombreux que tes villes, ô Juda, et aussi nombreux que les rues de Jérusalem, et je ne t'écouterai pas. Je ne t'écouterai pas. Je ne t'écouterai pas.

Je ne t'écouterai pas. Jérémie chapitre 7, verset 16, vous ne devez pas prier pour ces gens parce que j'ai déjà décidé de les juger. Vos prières ne feront aucune différence.

Votre intercession ne les aidera pas. C'est une chose choquante car l'intercession était l'une des tâches principales d'un prophète. Maintenant, au cas où Jérémie n'aurait pas entendu cela, le Seigneur au chapitre 11, verset 14, après le sermon sur l'alliance rompue et les malédictions de l'alliance, ne priez donc pas pour ces gens et n'élevez pas de prière en leur faveur, car je ne l'écouterai pas quand ils m'appelleront dans leurs moments de détresse.

Je ne vais pas écouter vos prières pour eux. Je ne vais pas écouter leurs prières. S'ils veulent de l'aide, s'ils veulent que quelqu'un les sauve, alors ils doivent crier aux dieux en qui ils ont fait confiance et pour lesquels ils ont construit des autels.

Jérémie chapitre 14, verset 11, le Seigneur m'a dit : ne prie pas pour le bien de ce peuple. Même s'ils jeûnent, je n'entendrai pas leur cri. S'ils offrent des holocaustes et des offrandes de céréales, je ne les accepterai pas, mais je les consumerai par l'épée, par la famine et par la peste.

Jérémie, tes prières et ton intercession ne les délivreront pas des malédictions de l'alliance. Cela ne les empêchera pas d'être détruits par l'épée, par la famine ou par la peste. Et ainsi, à trois reprises ici, le Seigneur dit que vous ne devez pas prier pour ces gens.

Ainsi, les prières de Jérémie dans Jérémie 11 à 20 sont le reflet de cette alliance rompue. Il ne s'agit pas seulement d'une relation brisée entre Dieu et Juda. Il y a quelque chose de cassé dans la prière et l'intercession prophétique elle-même.

Maintenant, cela est extrêmement significatif à la lumière du fait, comme nous l'avons déjà mentionné, que prier pour les gens et intercéder pour les gens, en particulier pendant les périodes d'apostasie ou de péché, était un rôle majeur, très important, que Dieu avait donné au peuple prophètes. Nous revenons à l'exemple de Moïse. Après l'adoration du veau d'or, après que le peuple ait écouté la réponse des espions, tout d'abord, dans Exode 32, Nombres 14, Dieu dit qu'il est prêt à détruire le peuple.

Et Moïse vient vers lui et lui rappelle les promesses de l'alliance qu'il a faites. Et les Égyptiens ? Et votre réputation ? Que penseront-ils en apprenant que vous avez détruit le peuple que vous avez secouru et délivré de la servitude en Égypte ? Et il est dit là que le Seigneur a changé d'avis. Dans le livre de Samuel, à l'époque où Israël demandait un roi, le peuple rejetait Dieu en quelque sorte en faisant cela.

Le Seigneur avait promis de leur fournir un roi, mais ce serait selon ses conditions et à sa manière. Ils avaient péché contre le Seigneur. Et à la fin de la vie de Samuel, alors qu'il les rappelle à leurs responsabilités de respecter l'alliance, il intercède pour eux en tant que prophète.

Et dans un sens, il détourne le jugement de Dieu sur le peuple pour le péché qu'il a commis en demandant un roi. Et donc, voici ce qui se passe vers la fin du ministère public de Samuel auprès du peuple. Ils sont ensemble pour cette assemblée, et le Seigneur envoie un orage pendant une période de récolte où la pluie n'est normalement pas attendue.

Les gens ont compris que Dieu leur envoyait un message indiquant qu'il était mécontent d'eux. Ainsi, il est dit que Samuel invoqua le Seigneur, et le Seigneur envoya le tonnerre et la pluie ce jour-là, et tout le peuple craignit grandement le Seigneur et Samuel. Alors il a prié et Dieu a apporté le tonnerre et la pluie.

Mais alors le peuple va dire ceci à Samuel au verset 19. Tout le peuple dit à Samuel : prie pour tes serviteurs l'Éternel, ton Dieu, afin que nous ne mourrions pas, car nous avons ajouté à tous nos péchés ce mal à demandons-nous un roi. Ils ont réalisé que Dieu était en colère.

Ils pourraient potentiellement mourir lorsque Dieu les met à mort. S'il vous plaît, détournez la colère de Dieu. Au verset 20, Samuel dit au peuple : n'ayez pas peur.

Vous avez déjà fait tout ce mal. Ne vous détournez pas de la suite du Seigneur, mais servez le Seigneur de tout votre cœur. Ne vous détournez pas des choses vides qui ne peuvent rapporter ni rapporter, car elles sont vides.

Car l'Éternel n'abandonnera pas son peuple à cause de son grand nom, parce qu'il a plu à l'Éternel de faire de vous son peuple. D'ailleurs, et c'est ici le verset important, quant à moi, loin de moi l'idée de pécher contre le Seigneur en cessant de prier pour vous. Ainsi, dans cette situation particulière, c'est l'intercession de Samuel qui avait épargné le peuple lorsqu'il péchait en demandant un roi.

Et Samuel dit, dans mon rôle actuel, dans les derniers jours de mon ministère alors que je continue d'être prophète, loin de moi l'idée de pécher en cessant de prier pour vous. Pour un prophète, ne pas prier pour le peuple, c'est le péché ultime. Donc, dans un sens, c'est une chose étrange que Dieu vienne vers Jérémie et lui dise : écoute, ne remplis pas ton rôle prophétique.

N'intercédez pas pour ce peuple. L'exact opposé de ce que nous voyons avec Moïse et Samuel. Et en regardant cette phrase selon laquelle le Seigneur a changé d'avis, je crois vraiment que si Moïse ne prie pas, alors Dieu détruit le peuple.

Ce n'est pas simplement une métaphore. Ce n'est pas simplement, eh bien, Dieu savait depuis le début ce qu'il allait faire, alors il essaie simplement de donner une leçon à Moïse. L'intercession de Moïse change effectivement la direction que Dieu va prendre.

Et donc, dans un sens, est-ce une métaphore ? Oui, dans un certain sens, c'est le cas. Dieu ne change pas d'avis comme nous le faisons. Sur un coup de tête, je vais chez McDonald's au lieu de Burger King.

Dieu ne change pas d'avis dans le sens où il a une compréhension ou une connaissance limitée de ce qui se passe dans le futur, comme l'enseigne le théisme ouvert. Mais cela veut dire, au-delà d'une simple métaphore, que l'un des aspects réels de la nature de Dieu dans l'Ancien Testament est qu'il était ouvert aux prières de ses prophètes et qu'il a changé le cours de ses actions en fonction soit de la façon dont les le prophète prierait ou comment les gens réagiraient. C'est une chose réelle.

Dieu entre dans de véritables relations de concessions mutuelles avec le peuple. Et dans un sens, nous devons presque comprendre que, oui, il y a un Dieu dans la Bible qui est éternel et hors du temps, et il sait toutes choses, mais il y a aussi un Dieu qui vient dans le temps, interagit avec les gens, s'occupe des eux dans la vraie histoire et dans de vraies relations de concessions mutuelles. Ainsi, les prières des prophètes de Dieu ont parfois finalement changé la direction des actions de Dieu.

Or, il y a certains passages de la Bible, comme 1 Samuel 15 ou Nombres 23, qui disent que Dieu ne change pas d'avis. Que faisons-nous de ces passages qui disent qu'il y a des moments où Dieu change d'avis ? La réponse est que cela dépend des circonstances. Il y a des moments où Dieu a prêté serment, où Dieu a fait une promesse d'alliance dont il ne reviendrait pas, ou où Dieu a émis une sentence de jugement qu'il dit inaltérable. Dans ces moments-là, le Seigneur ne change pas d'avis.

L'un de ces moments s'est produit lorsque Dieu a rejeté Saül comme roi. Et Samuel, cependant, comprenant que le Seigneur change parfois d'avis, prie toute la nuit. Si Dieu est simplement immuable et ne change jamais d'avis, il n'y a vraiment aucune raison pour qu'il le fasse.

Mais quand le Seigneur revient vers lui et lui dit, dans ce cas particulier, quand le Seigneur a émis un décret qui est immuable, quand le Seigneur a prêté serment, il ne change pas d'avis. Mais à d'autres moments, comme dans le cas de Moïse dans Exode 32, ou comme Moïse, encore une fois, avec les enfants d'Israël dans Nombres chapitre 14, Dieu est disposé à changer de cap en fonction de la façon dont les gens lui réagissent. Et l'intercession prophétique détournait souvent le jugement de Dieu du peuple d'Israël et de Juda.

Nous avons un autre exemple d'intercession prophétique puissante et efficace dans Amos chapitre 7, versets 1 à 6. Amos a la vision d'une nuée de sauterelles qui envahit la terre d'Israël. N'oubliez pas les effets dévastateurs que ce genre de choses pourraient avoir. Cette nuée de criquets consume et détruit presque entièrement la terre d'Israël.

Comme Amos voit cela, il dit qu'il a crié au Seigneur et a dit : ah, Seigneur Dieu, Israël est trop petit. Ils ne pourraient jamais survivre à cela. Il vient à Dieu, implore la miséricorde de Dieu et donne à Dieu la motivation pour répondre à sa prière.

Et ce qui est encore une fois étonnant, la même chose que nous voyons avec Moïse, Dieu a cédé, Dieu, il a changé d'avis. Il n'a pas rendu le jugement. Amos a alors la vision d'un feu qui balaie le pays.

Et Amos, la même prière, la même supplication à Dieu, Seigneur, ah Seigneur Dieu, Israël est trop petit. Ils ne peuvent pas résister à un tel jugement. Ce feu qui va balayer la terre et la consumer.

Dieu change d'avis et n'envoie pas la prière. Donc, que Dieu dise à Jérémie, ne priez pas pour ces gens, n'intercédez pas pour eux, ce que cela signifie, ce n'est pas un décret de jugement modifiable. Nous avons assisté à la fermeture au début de Jérémie 1-25, aux appels répétés et récurrents pour que les gens reviennent et à l'opportunité de le faire.

Puis dans les chapitres 17 et 11-20, seulement trois appels à revenir. Puis, entre 21 et 25 heures, ces appels disparaissent. Il y a une fermeture de la possibilité de se repentir.

Et cela se reflète en partie dans le fait que Dieu dit à Jérémie de ne pas perdre son temps à prier pour ces gens. Nous avons dépassé le point où je suis prêt à répondre à cette question. Maintenant, en regardant cette histoire passée dont nous venons de parler, l'intercession de Moïse et de Samuel, ce sont les principaux exemples d'intercesseurs prophétiques qui ont délivré le peuple.

Le Seigneur dit cela à Jérémie au chapitre 15, versets 1 et 2, et maintenant je pense que ces versets ont plus de sens à la lumière de ce que nous venons de dire. Le Seigneur m'a dit que, même si Moïse et Samuel se tenaient devant moi, mon cœur ne se tournerait pas vers ce peuple. Renvoyez-les hors de ma vue et laissez-les partir, et quand ils vous demanderont où irons-nous, vous leur direz, ainsi parle l'Éternel, ceux qui sont pour la peste par la peste, ceux qui sont pour l'épée par l'épée, ceux qui doivent famine à famine, et ceux qui doivent être captifs pour captivité.

Écoutez, si Moïse et Samuel apparaissaient sur les lieux et s'ils intercédèrent, je n'écouterais pas. Ainsi, nous pourrions examiner le ministère de Jérémie et dire, eh bien, Jérémie est une sorte de sous-prophète parce qu'il y avait ces grands prophètes dans le passé d'Israël qui avaient des relations avec Dieu, et Dieu leur répondait lorsque le peuple avait commis un péché grave, et le Seigneur leur a pardonné et le Seigneur a renoncé à envoyer le jugement. Le problème ne vient pas des dons de Jérémie en tant que prophète.

Le problème n'est pas que Jérémie n'est pas aussi proche de Dieu que Moïse et Samuel. Le Seigneur dit : écoutez, même si Moïse et Samuel étaient là aujourd'hui, ils ne pourraient pas intercéder pour ces gens. Les possibilités de se repentir ont été réduites.

Et Dieu dit maintenant que le temps d'intercession, le temps de prière pour les gens, c'est terminé, parce que Dieu est prêt à les détruire. Et ainsi, à un certain niveau, nous voyons Dieu dire au prophète de ne pas prier pour Israël. Et puis, à l'autre niveau, dans le même contexte et dans le même chapitre, nous avons le prophète priant Dieu.

Les confessions et les lamentations de Jérémie montrent qu'il n'intercède plus pour le peuple d'Israël. Et ainsi, au lieu de prier pour que Dieu les délivre, Jérémie prie pour que Dieu égorge ses ennemis comme des moutons pour l'abattoir parce qu'ils sont des rebelles de l'alliance qui n'ont pas écouté Dieu. Ils ont brandi le poing devant Dieu.

Ils ont défié Dieu et le messager de Dieu. Ce n'est pas simplement qu'ils ont maltraité Jérémie.

Ils ont rejeté la parole de Dieu. Et sur la base de l'alliance, ils méritent ce jugement. Ainsi, le rôle d'un prophète à l'époque de Moïse, Samuel, était d'intercéder pour que Dieu renonce à envoyer le jugement.

Les imprécations reflètent que désormais le rôle du prophète est, en un sens, de prier contre le peuple. Et ainsi, la rupture de l'alliance, la suppression de l'intercession prophétique, se reflète dans ces confessions, où au lieu de prier ces grandes prières comme Moïse et Samuel ont prié pour que Dieu épargne le peuple, Jérémie, dans la situation désespérée dans laquelle il se trouve. vivre, c'est en fait prier pour que Dieu juge les gens. Andrew Sheed dit que Jérémie, dans un sens, fonctionne comme un médiateur entre Dieu et Israël.

Il représente la colère et la colère de Dieu envers le peuple d'Israël, et il représente la douleur et le péché d'Israël envers Dieu. Et Sheed dit que se tenir entre Dieu et l'homme dans cette situation est un endroit douloureux. Ainsi, les confessions, les lamentations de Jérémie reflètent l'effondrement de l'intercession prophétique.

À un autre niveau, les prières de Jérémie, l'intercession de Jérémie, sont aussi une façon pour Dieu de se refléter à travers la personne de Jérémie, au point où Jérémie devient un exemple vivant de Dieu pour le peuple. Alors que Jérémie prie et déverse son cœur, sa douleur, son chagrin et sa souffrance, à un certain niveau, il représente un humain en difficulté avec toutes ses faiblesses et ses faiblesses, quelqu'un avec

qui je peux certainement m'identifier en tant que ministre de Dieu. Mais à un autre niveau, il représente Dieu auprès d'Israël.

Et la douleur dans ces prières est, dans un sens, la douleur de Dieu à cause des péchés du peuple d'Israël. Et cela ne se limite pas aux aveux. Cette idée de la douleur de Dieu, de la souffrance du prophète et de la manière dont Jérémie... Et Jérémie n'est pas seulement un type sensible qui a besoin de surmonter une partie de tout cela.

Ce n'est pas un gars qui a besoin de suivre une thérapie ou quelque chose comme ça. En un sens, Jérémie représente, à travers ses larmes, les larmes de Dieu. Et cela commence, en fait, avant même d'en arriver aux lamentations.

Je veux revenir au chapitre 4, versets 19 à 22, et le travail de Jérémie est d'exprimer ou de représenter Dieu auprès d'Israël. Et c'est pourquoi Jérémie est connu comme le prophète qui pleure. Encore une fois, ce n'est pas seulement parce que Jérémie est un homme vraiment sensible, ou Jérémie est un homme qui a pu entrer en contact avec son côté féminin, ou encore Jérémie est une sorte de prophète psychologique ou un profil de prophète.

Ce chagrin du prophète est une expression de la douleur et du chagrin de Dieu lui-même. Une des choses que les commentateurs du livre de Jérémie ont remarquées est que dans ces passages où Jérémie parle de sa douleur, de ses pleurs, il est le prophète qui pleure. L'une des choses que nous remarquons dans ces passages est qu'il est parfois difficile de dire qui parle exactement. Est-ce Dieu ? Ou est-ce le prophète ? Est-ce le peuple ? Ou pourrait-il, dans un certain sens, s'agir de ces trois choses ? Ainsi, l'un de ces passages de chagrin ou d'angoisse, l'un des premiers que nous voyons dans le livre, se trouve dans Jérémie chapitre 4, versets 19 à 22.

Écoutez le chagrin et l'angoisse de Jérémie. Jérémie dit : Cela ressemble aux paroles de Jérémie. Il observe l'armée d'invasion et toutes les choses terribles qui se produisent, et il est en deuil et en deuil.

Cela ressemble à l'angoisse du prophète face à cette vision, mais écoutez le verset 22, et il dit ceci, Et là, à ce moment-là, il nous est difficile de dire, comme il parle de mon peuple, est-ce le prophète ou est-ce est-ce le Seigneur ? Je ne suis pas sûr que, d'un point de vue interprétatif, nous soyons obligés de faire un choix. Je pense que c'est les deux. Jérémie a avalé les paroles de Dieu dans le sens où il est devenu l'expression de Dieu dans sa personne, et nous n'avons donc pas vraiment besoin de le savoir.

Est-ce Jérémie ou est-ce Dieu ? C'est les deux. Chapitre 9, versets 1 à 3. Encore une fois, c'est une autre expression avant que nous arrivions aux confessions de la douleur et du chagrin de Jérémie face à la destruction de son peuple. Jérémie dit : Ô,

que ma tête était de l'eau, et que mes yeux étaient une source de larmes, afin que je pleure jour et nuit sur la mort de la fille de mon peuple.

Et encore une fois, cela ressemble à la réaction humaine d'un prophète face à la destruction, à la mort et au destin qui va s'abattre sur le peuple de Juda. Et puis il continue en disant au verset 2 : Oh, j'avais dans le désert une demeure pour les voyageurs, afin que je puisse quitter mon peuple et m'en éloigner. J'aimerais pouvoir y échapper, mais au lieu de cela, je pleure constamment à cause du désastre.

Alors, est-ce le prophète ou est-ce le Seigneur ? Eh bien, cela ressemble au prophète. Mais au verset 3, nous lisons ceci : Ils plient leur langue comme un arc. Le mensonge, et non la vérité, s'est fortifié dans le pays, car ils vont de mal en mal, et ils ne me connaissent pas, déclare l'Éternel.

Et c'est peut-être Jérémie qui souhaite pouvoir pleurer jour et nuit à cause de la destruction qui s'annonce sur Israël. Mais c'est le chagrin de Dieu. C'est la voix de Dieu qui répond au verset 3. Et dans un sens, ici, ce qui se passe, c'est que les pleurs du prophète deviennent les pleurs de Dieu.

La voix du prophète se fond dans la voix de Dieu. Ce va-et-vient s'exprime aussi bien que nous allons plus loin dans le chapitre 9. Et ce que nous avons ici, c'est que le Seigneur va et vient entre sa colère et son chagrin. Sa colère et son chagrin.

Vous savez, nous avons parfois cette compréhension de Dieu dans l'Ancien Testament. C'est simplement un Dieu de colère. C'est un Dieu de colère.

Il aime détruire. Il adore envoyer des pestes sur les gens. Il adore les frapper avec des éclairs.

Cette section révèle la douleur de Dieu lui-même alors qu'il observe ce qui arrive à son peuple. Et écoutez l'émotion qui s'en dégage.

Tout d'abord, il y aura une émotion de colère extrême au verset 9. Le Seigneur dit : Ne les punirai-je pas pour ces choses, déclare le Seigneur ? Ne devrais-je pas me venger d'eux sur une nation comme celle-ci ? Absolument. Rappelez-vous, c'était une prostituée infidèle. Ils étaient infidèles à l'alliance depuis des centaines et des centaines d'années.

Ils avaient trahi Dieu en adorant d'autres idoles. Ils avaient été comme une femme infidèle envers son mari. Ne devrais-je pas me venger d'une nation comme celle-ci ? Absolument.

Mais écoutez le chagrin qui ressort du verset 10. Est-ce Dieu, ou est-ce le prophète ? Je ferai entendre des pleurs et des gémissements sur les montagnes, et une

lamentation sur les pâturages du désert, parce qu'ils sont dévastés, sans que personne n'y passe et qu'on n'entende le mugissement du bétail. Les oiseaux du ciel et la bête ont fui et sont partis.

Et il y a cette tristesse. Regardez la ruine. Regardez la dévastation.

Regardez la destruction qui s'est abattue sur le peuple de Dieu. Et c'est comme si cela semblait être à nouveau le prophète, l'une des personnes qui subissent ce qui se passe. Mais au verset 11, le Seigneur parle.

Et l'Éternel dit : Je ferai de Jérusalem un monceau de ruines, une couche de chacals, et je ferai de la ville de Juda une désolation sans habitation. Donc, ce que nous avons ici, c'est que Dieu parle au verset 9. Dieu prononce des paroles de colère. Dieu parle au verset 11.

Dieu prononce des paroles de colère. Il y a cette section de chagrin au verset 10 où l'orateur n'est pas clairement identifié. Mais nous devons entendre cela d'une certaine manière comme la voix de Dieu, parce que c'est lui qui parle à la fois avant et après.

Et il y a cette idée de Dieu irrité par les péchés des gens. La colère féroce du Seigneur ne reviendra pas tant qu'elle n'aura pas accompli tout ce qu'il a conçu. Mais de l'autre côté, le cœur brisé de Dieu suite à la destruction de la fille de Jérusalem.

Sa fille, sa femme, vit toutes ces choses. Nous avons parlé du langage du jugement de Juda en tant que femme et de la fréquence à laquelle de nombreuses critiques féministes critiqueront cela comme étant l'expression de choses justes sur les femmes qui ne sont pas appropriées à notre culture et à notre époque ou que Dieu est représenté d'une certaine manière. comme un mari violent ou un violeur divin. Mais je tiens à rappeler que le but n'était pas simplement d'exprimer sa colère.

C'est pour épancher la douleur d'un mari trahi. Je me souviens de l'époque où tous mes enfants avaient obtenu leur permis de conduire. Ils ont dû aller comparaître devant le juge et se faire rappeler les privilèges et les responsabilités qui accompagnent la conduite automobile.

Le juge a confié l'audience à un policier qui a montré à tous nos enfants une vidéo d'un accident de la route qui a coûté la vie à un jeune. Le juge n'a pas fait cela parce qu'il détestait les enfants et qu'il voulait les voir dans des accidents de voiture. Le policier ne l'a pas fait parce qu'il était blasé par ses années passées au sein des forces de l'ordre.

Le juge et l'officier ont peint ces images saisissantes en guise d'avertissement à mes enfants, et en tant que parent, j'étais assis là et j'étais reconnaissant qu'ils l'aient fait.

Je vois Dieu faire la même chose à travers le prophète Jérémie. Les théologiens ont parfois parlé de l'impassibilité de Dieu.

L'idée est que Dieu est si séparé de sa création et si totalement autre que Dieu n'éprouve ni douleur ni joie en fonction d'une autre créature ou de sa réponse ou de sa réaction à son égard. Et je comprends la raison pour laquelle les théologiens ont voulu souligner l'immutabilité de Dieu, son immuabilité, sa totale altérité, mais cette image de Dieu ne fonctionne pas avec le livre de Jérémie. Dieu est définitivement un Dieu qui pleure la douleur de son peuple.

Terence Fretheim a parlé de la souffrance de Dieu, et je pense que c'est une représentation très précise du Dieu du livre de Jérémie. Dieu pleure avec le prophète Jérémie. Ce n'est pas un Dieu qui est assis impassiblement au ciel et qui dit : je vais résoudre ce problème, je vais accomplir mon dessein souverain, et en fin de compte, j'en suis content.

Le Seigneur, lorsqu'il voit les gens faire des choix qui, il le sait, leur apportent la destruction, alors que la relation avec son peuple est rompue, il en est affligé. Et donc l'idée d'un Dieu impassible, pour quelque raison théologique que nous puissions vouloir utiliser pour essayer de protéger l'immutabilité de Dieu, n'est tout simplement pas une représentation exacte du Dieu de l'Ancien Testament. Jérémie chapitres 12, versets 7 à 11, encore une fois, l'émotion de Dieu dans tout cela et le va-et-vient entre la douleur de Dieu et la colère de Dieu.

Chapitre 12, verset 7, le Seigneur dit : J'ai abandonné ma maison, j'ai abandonné mon héritage, j'ai donné, et écoutez comment il décrit le peuple, le bien-aimé de mon âme entre les mains de ses ennemis. Dieu n'a pas fait cela parce qu'il voulait simplement les détruire, et le fait qu'il les décrit comme les bien-aimés de mon âme et comme son héritage, son bien le plus précieux, reflète à quel point cela a profondément peiné le Seigneur. Le prophète Osée, Osée chapitre 11, versets 8 et 9, le Seigneur dit : comment puis-je abandonner Éphraïm ? Peu importe ce qu'ils ont fait, je ne peux pas arrêter de les aimer.

Comment puis-je les abandonner ? Par conséquent, je ne déverserai pas toute la colère et la colère de Dieu sur mon peuple, et je ne le consumerai pas complètement et ne le détruirai pas. Mais le Seigneur dit : j'ai abandonné mon héritage, j'ai abandonné le bien-aimé de mon âme, et cela cause une profonde douleur à Dieu. Image étonnante de Dieu.

Pensez à Dieu sous cet angle. Mais ensuite Dieu revient au verset 8 et dit : mon héritage est devenu pour moi comme un lion dans la forêt. Elle a élevé la voix contre moi.

Par conséquent, je la déteste. D'accord, alors juxtaposons cela. La bien-aimée de mon âme, je la déteste.

Parfois, nous utilisons aujourd'hui l'expression selon laquelle Dieu aime le pécheur et déteste le péché. Et je comprends les raisons pour lesquelles nous faisons cela. Mais parfois, l'Ancien Testament véhicule presque l'idée que Dieu ne déteste pas seulement le péché.

Il déteste aussi le pécheur. Et c'est une chose effrayante à gérer. Mais c'est la colère de Dieu.

C'est la colère de Dieu. Et cela fait partie de l'Ancien Testament que nous devons entendre. Verset 9, mon héritage est-il pour moi comme le repaire d'une hyène ? Les oiseaux de proie sont-ils contre elle tout autour ? Allez rassembler toutes les bêtes sauvages et amenez-les à dévorer.

De nombreux bergers ont détruit ma vigne. Ils ont foulé aux pieds ma part. Ils ont fait de ma part agréable un désert désolé.

Et ainsi, voici le Seigneur dans sa colère disant : Je vais amener les animaux sauvages contre Juda, et je vais faire en sorte que ces animaux sauvages les détruisent. Mais ensuite, dans le verset suivant, le Seigneur est attristé par le fait que ce sont les dirigeants d'Israël qui ont détruit cette belle vigne. Et le Seigneur l'a planté et l'a béni et l'a placé dans un endroit où il allait porter absolument du fruit.

Mais ce sont les dirigeants et le Seigneur en est attristé. Verset 11, ils en ont fait une désolation, désolée, elle me pleure. Ainsi, la terre est en deuil, et Dieu entend ces pleurs, et cela touche son cœur, et cela l'afflige en même temps qu'il livre la vigne aux animaux sauvages pour qu'ils la mangent et la consomment.

Puis, au milieu de ce deuil, dit le Seigneur, sur toutes les hauteurs nues du désert, les destructeurs sont arrivés. L'épée du Seigneur dévore d'un bout à l'autre du lieu. Aucune chair n'a la paix.

Ils ont semé de la mauvaise herbe et récolté des épines. Ils se sont fatigués mais ne profitent de rien. Ils auront honte de leur récolte, à cause de l'ardente colère de l'Éternel.

Et donc encore une fois, nous avons ce passage : qui est-ce Dieu ? Êtes-vous un Dieu d'amour passionné, et Israël est-il le bien-aimé de votre âme, ou est-il la cible de votre jugement que vous détestez et que vous voulez consumer dans votre colère féroce ? La réponse est ces deux choses. Et ainsi, pendant que Jérémie prie pour ses confessions et au moins à certains endroits où Jérémie est en deuil à cause de ce qui se passe, de ce qu'il vit et de ce qu'il traverse, il n'exprime pas seulement les

difficultés de son propre ministère. Il reflète le chagrin dans le cœur de Dieu face à ce qui s'est passé au milieu de cette alliance fracturée et brisée où la relation entre Dieu et son peuple a été rompue.

Chapitre 14, versets 17 à 18. Encore une fois, nous sommes au milieu de ce contexte traitant d'une alliance rompue. Nous sommes au milieu de ce contexte où nous avons des confessions et des lamentations de la part du prophète Jérémie.

Maintenant, Dieu va dire cela spécifiquement à Jérémie, au peuple. Tu leur diras cette parole : que mes yeux coulent de larmes jour et nuit, et qu'ils ne cessent pas. Car la vierge, fille de mon peuple, est brisée par une grande blessure et par un coup terrible.

Si je sors dans les champs, voici, il y en a qui sont transpercés par l'épée. Et si j'entre dans la ville, voici, la maladie est une famine, car le prophète et le prêtre exercent leur métier à travers le pays et n'ont aucune connaissance. Très bien, voici ce qui est important dans ce passage.

Le Seigneur dit à Jérémie : tu leur diras cette parole, que mes yeux coulent de larmes. Très bien, ce qui est significatif à ce sujet, c'est que les pleurs du prophète sont en réalité la révélation de Dieu. Dieu dit, je veux que vous pleuriez et c'est ma parole pour eux dans cette situation particulière.

Encore une fois, ce n'est pas seulement Jérémie en tant qu'être humain qui dit que c'est une situation horrible. Il ne s'agit pas seulement des émotions humaines de Jérémie. Ce n'est pas seulement Jérémie, en tant que membre du peuple d'Israël, qui se dit : wow, regardez ce que notre pays va traverser.

Ce n'est pas seulement Jérémie qui pleure, et le Seigneur qui lui dit : « Aspire-le, Jérémie, c'est la parole du Seigneur. Allons-nous en. Le Seigneur dit à Jérémie, dans le cadre de ta parole prophétique, ne te contente pas de dire, dit le Seigneur, mais tiens-toi aussi devant eux et dis : ainsi pleure le Seigneur.

Andrew Sheed fait ce commentaire. Il dit que si l'intention et le dessein de Dieu avaient simplement été de dire aux gens le message qu'ils avaient besoin d'entendre, le Seigneur aurait pu communiquer ce message à distance du conseil divin dans le ciel. Mais le Seigneur a voulu communiquer ce message via une personne, via un instrument.

Et en voyant les pleurs de Jérémie, oh, que ma tête soit une fontaine de larmes, pour que je puisse pleurer jour et nuit. Ce n'est pas seulement un prophète trop sensible. C'est Dieu lui-même qui pleure la destruction de son peuple.

Ainsi, au-delà du simple fait que les confessions sont une expression des difficultés personnelles de Jérémie, les confessions parlent de la rupture de l'alliance entre Dieu et Israël. L'alliance est rompue. Le mariage est irrémédiablement endommagé.

La prière elle-même s'arrête. Au lieu de prier pour le peuple, Jérémie est appelé à prier contre lui et à demander à Dieu de le juger. Maintenant, en tant que prophète, le Seigneur vient à vous.

Le Seigneur vous le dit, ne priez pas pour ce peuple. Comment répondriez-vous à cela ? Si vous êtes pasteur d'une église et que vous entendez un jour un message de Dieu, ne priez pas pour votre troupeau. Je pense que même si vous vouliez écouter ce que Dieu disait, vous prierez probablement même si vous ne pouviez pas vous en empêcher.

Et Jérémie, d'une manière très réelle, fait cela au chapitre 14, parce que nous avons une rupture de prière, non seulement entre Dieu et le prophète, mais nous avons une rupture de prière entre Dieu et le peuple. Et au chapitre 14, le peuple vient à Dieu avec une confession de son péché. Et voici ce que les gens vont épancher leur cœur dans la prière à Dieu.

Rappelez-vous que Jérémie est celui qui exprime ces prières pour le peuple. Donc, dans un sens, Dieu a dit : Jérémie, ne prie pas pour ces gens. N'intercède pas pour eux.

Je ne vais pas répondre de toute façon. La prière de Jérémie est une confession de péché pour le peuple. Il fait ce que Dieu lui a dit de ne pas faire.

Et voici ce que dit la prière. Même si nos iniquités témoignent contre nous, agis, Seigneur, à cause de ton nom. Car nos rétrogradations sont nombreuses, nos chaussures, nos détours sont nombreux.

C'est ce que le prophète avait dit à leur sujet dans les chapitres 2 et 3. Nous avons péché contre vous. Laisse moi te poser une question. Est-ce que cela ressemble à une bonne confession ? Ouais, ça a l'air plutôt bien.

Il contient tous les bons éléments. Une bonne mesure d'humilité et tout ça. Je veux dire, c'est ce qu'est censé être une confession.

Alors ils dirent à Dieu : Ô toi l'espérance d'Israël, son sauveur dans les temps de détresse. Pourquoi devriez-vous être comme un étranger dans le pays, comme un voyageur qui s'éloigne pour passer la nuit ? Pourquoi devriez-vous être comme un homme confus, comme un puissant guerrier qui ne peut pas nous sauver ? Seigneur, pourquoi te détournerais-tu de ton peuple ? Pourtant toi, Seigneur, au milieu de

nous, et nous sommes appelés par ton nom, ne nous quitte pas. Est-ce une bonne confession ? Absolument.

Ils confessent leur péché. Ils confessent leur besoin et leur dépendance à l'égard de Dieu. En fait, c'est le genre de prière que leur raconte Jérémie au chapitre 3, versets 22 à 25.

C'est ce dont vous avez besoin pour prier. Le Seigneur dit là : reviens, ô infidèle, et je guérirai ton infidélité. Et les gens dirent : Voici, nous venons à toi, ô Dieu, car tu es le Seigneur notre Dieu.

En vérité, les collines sont une illusion, les orgies dans les montagnes. En vérité, c'est dans le Seigneur notre Dieu que réside le salut d'Israël. Ce passage envisage le moment où ils vont enfin renoncer à leurs idoles.

Ils vont enfin abroger toutes les pratiques passées. Et ils vont se tourner vers Dieu en confession. Et nous regardons cela au chapitre 14 et disons, eh bien, peut-être que nous y sommes.

Peut-être que nous sommes enfin arrivés à cet endroit. Et tout le jugement, ces autres choses qui vont se produire dans le reste du livre, ne sont pas nécessaires. Ils disent exactement les bonnes paroles à Dieu.

Ils ne disent pas à Dieu les paroles qu'ils ont dites lorsque le Seigneur les a accusés dans la salle d'audience au chapitre 2. Nous n'avons pas péché. Nous n'avons pas suivi les Baals. Nous sommes innocents.

Eh bien, nous ne comprenons pas de quoi vous parlez. En même temps, ils disaient : Seigneur, nous ne pouvons pas nous en empêcher. Nous devons courir après ces dieux.

Nous disons à un arbre, tu es notre père. Nous disons à une pierre, tu es notre mère. Ils ne disent pas ce genre de choses.

Ils disent les bons mots. Et donc, nous pensons que Dieu va évidemment répondre à leur prière, n'est-ce pas ? Dieu va évidemment dire, hé, super, nous vivons une période de réveil national. Le jugement est évité.

C'est la fin du livre de Jérémie. Mais non, le verset 10 le dit, ainsi parle le Seigneur à propos de ce peuple. Ils ont aimé errer ainsi.

Ils n'ont pas retenu leurs pieds. Le Seigneur ne les accepte donc pas. Maintenant, il se souviendra de leur iniquité et il punira leurs péchés.

Jérémie, ne prie pas pour ces gens. Jérémie, Seigneur, je n'y peux rien. Je dois prier pour eux.

Les gens viennent vers vous et confessent leurs péchés. Le Seigneur dit : Jérémie, je ne vais pas écouter parce que ce ne sont que des mots. Et ils n'ont pas retenu leurs pieds.

Ils ne se retournent pas vraiment. Et une déclaration choquante ici, dit le Seigneur, je vais me souvenir de leur iniquité. Si vous pensez au passage de la nouvelle alliance dans Jérémie 31, lorsque le Seigneur dit : Je ne me souviendrai plus de leur péché, et nous n'en sommes pas encore là.

Parce que les gens n'ont pas été changés, ils n'ont pas été transformés. Je veux dire, une grande prière, de grandes paroles, orthodoxes.

Il pourrait en faire un livre de prière confessionnel. Mais les mots sans véritable repentir substantiel ne veulent rien dire. Donc, si cela ne suffit pas, le prophète revient au Seigneur au nom du peuple avec une autre confession dans le même chapitre.

Immédiatement après ce passage où, dit le Seigneur, que mes yeux coulent de larmes jour et nuit, et qu'ils ne cessent pas, car la fille vierge de mon peuple est brisée. Les gens reviennent à Dieu. Et encore une fois, le prophète, ne priez pas pour ces gens, Jérémie.

Seigneur, je n'y peux rien. Je vais quand même prier pour eux. Et voici la prière qui s'y trouve.

Avez-vous complètement rejeté Juda ? Votre âme déteste-t-elle Sion ? Pourquoi nous as-tu frappés pour qu'il n'y ait pas de guérison pour nous ? Nous recherchions la paix, mais rien de bon n'est arrivé. Nous attendons un temps de guérison, mais voici, la terreur. Maintenant, ici même, on dirait presque que notre souffrance est plutôt injuste.

Nous ne comprenons pas ce que vous faites. Mais écoutez ce qu'ils disent après ça. Verset 20, nous reconnaissons notre méchanceté, ô Seigneur, et l'iniquité de nos pères.

On ne dit plus que les pères mangent les raisins aigres et que les enfants ont les dents irritées. Nous sommes tout aussi pécheurs que nos pères. Ils le reconnaissent.

Nous avons péché contre vous. Ne nous méprisez pas à cause de votre homonyme. Ne déshonore pas ton trône glorieux, Jérusalem.

Et puis ils disent ceci : souviens-toi et ne romps pas ton alliance avec nous. Très ironique, non ? Le chapitre 11 présente la section. Vous avez rompu l'alliance.

Les malédictions de l'alliance arrivent. Chapitre 14, Seigneur, ne romps pas ton alliance avec nous. C'est une bonne prière.

Encore une fois, cela pourrait fonctionner dans nos livres de prières liturgiques, mais c'est le moment où Dieu répond au chapitre 15, même si Moïse et Samuel se tenaient devant moi, mais mon cœur ne se tournait pas vers ces gens. Renvoyez-les hors de ma vue et ils connaîtront la peste et la peste et toutes les choses que le Seigneur avait menacé d'apporter contre eux. Les malédictions de l'alliance entrent en vigueur.

Grande confession, grandes paroles de prière. Le Seigneur ne va pas répondre. Jérémie, ne prie pas pour ces gens.

Voici que le Seigneur va continuer ce qu'il va faire. Voici la réponse à cette grande confession. J'établirai sur eux quatre sortes de destructeurs, déclare l'Éternel : l'épée pour tuer, les chiens pour déchirer, les oiseaux du ciel et les bêtes de la terre pour dévorer et détruire.

Et après que je les ai fait en horreur à tous les royaumes de la terre à cause de ce que Manassé, fils d'Ézéchias, roi de Juda, a fait à Jérusalem, maintenant le jugement qu'il avait menacé il y a quelque temps et qu'il avait évité, c'est retour en jeu. Le Seigneur n'écoute pas leurs prières. Et Dieu va, encore une fois, parler du chagrin de tout cela dans les versets qui suivent, et nous terminerons en regardant ce passage.

Chapitre 15, verset 5. Qui aura pitié de toi, ô Jérusalem ? Qui va pleurer pour toi ? Qui se détournera pour s'enquérir de votre bien-être ? Vous m'avez rejeté, déclare le Seigneur. Vous avez continué à reculer. J'ai donc étendu ma main contre toi et je t'ai détruit.

J'en ai marre de céder. Je les ai vannés avec une fourche aux portes du pays. Je les ai endeuillés et j'ai détruit mon peuple.

Vous voyez ce Dieu en colère, mais je vois aussi l'ironie de cette question. Qui aura pitié de toi, ô Jérusalem ? Ou qui pleurera pour toi ? La réponse à cette question est la volonté du Seigneur lui-même. Dieu dit au verset 8 : J'ai rendu leurs veuves plus nombreuses que le sable de la mer.

Le peuple avait dit : ne romps pas ton alliance avec nous. Dans l'alliance abrahamique, Dieu avait promis de rendre le peuple d'Israël aussi nombreux que le sable au bord de la mer. Aujourd'hui, en renversant l'alliance abrahamique, Dieu fait de leurs veuves plus que le sable du bord de la mer.

L'alliance est rompue. Elle, qui a sept ans, est devenue faible. Elle s'est évanouie.

Son fils est tombé alors qu'il faisait encore jour, et elle a été honteuse et déshonorée. Et je livrerai le reste à l'épée, avant que leurs ennemis déclarent l'Eternel. Les confessions de Jérémie ne sont pas seulement les prières d'un prophète en difficulté.

Dans un sens, ils nous aident à voir un Dieu en deuil. Et dans notre théologie de Dieu, Jérémie 11 à 20 nous rappelle quelque chose de très puissant. Ce Dieu est un Dieu d'une passion et d'une émotion incroyables.

Un Dieu qui expérimente et ressent la colère et la colère face au péché. Et il vaut mieux ne pas négliger, éviter ou essayer de supprimer cet aspect de Dieu. Mais un Dieu d'amour, de miséricorde, de compassion et de grâce qui s'afflige également lorsqu'il porte jugement sur son peuple.

Les confessions de Jérémie ne nous donnent pas seulement un aperçu du caractère du prophète. Nous recevons également une révélation sur le caractère et la nature de Dieu lui-même. Toi

C'est le Dr Gary Yates qui enseigne le livre de Jérémie. Il s'agit de la session 15, Les Confessions de Jérémie, Partie 2, Le Pathos de Dieu.